



MEMOIRE DE LA DEPORTATION A.F.M.D du Rhône

Bulletin n° 15
février 2020

Sommaire	
Éditorial poème.....	P1
Compte rendu A G 2019.....	P2 à P4
Les oubliés de l'histoire.....	P5 à P10
J'ai lu	P11
A Générale 2020.DT 69.....	P 12
Cotisation.....	P12

*"Aujourd'hui cela n'est qu'un songe,
Oui! Mais demain le réalisera,
Si les jours se prolongent,
Disons-nous que bientôt la liberté
nous reviendra,
Pour cette liberté chérie,
Préparons bien nos cœurs et nos
esprits,
Afin que nos fils en leur vie,
N'aient à jamais, à venir ici. »*

Arthur Poitevin (1917-1951)
Résistant déporté NN
au KL-Natzweiler
Extrait de La voix du rêve

surnommé "Tutur de Bayeux", né le 6 décembre 1917 à Bayeux (Port-en-Bessin-Huppain, Calvados), où il est mort en 1951, à l'âge de 34 ans, était un organiste. Il devint aveugle à l'âge de 3 ans. Passionné de musique et fort doué, il occupa la fonction d'organiste et de professeur de musique durant toute sa courte vie. Il était également pianiste et violoniste. Il devint un membre actif de la Résistance, mouvement Libération-Nord de Basse Normandie. Arrêté par les nazis en septembre 1943 (comme son cousin Joseph)...

cf P2

Comme chaque année ce petit bulletin pour souhaiter mes meilleurs vœux à nos adhérents et amis qui nous soutiennent avec fidélité.

En 2000 les anciens comme Maurice, Georges, étaient là pour témoigner et on nous disait "laisse les témoigner". Puis nous leurs héritiers nous prenons de l'âge, sans avoir encore trouvé une relève..

Parmi nous, les baby boomers faisons partie d'une génération qui n'avait pas peur de militer et de s'engager soit dans des associations de parents d'élèves soit dans des syndicats, des partis politiques ou encore des associations humanitaires. On donnait de son temps et de son argent sans attendre un quelconque retour malgré des échecs ou des déceptions. Quelle richesse d'avoir rencontré ces personnages hors normes qu'étaient les déportés survivants, la résistance chevillée au corps, exemples incomparables de courage dans leurs engagements .

Cette période est révolue, mais il reste encore quelques niches où des plus jeunes pourraient prendre notre suite.

Je pense aux mouvement scout, éclaireurs, aux jeunes qui font un service civique, a ceux qui suivent des formations de pompiers volontaires et que nous avons rarement approchés. Ces mouvements leur donnent un sens civique et c'est parmi eux que nous aurons des émules.

Nous pourrions également nous rapprocher des professeurs d'histoire et leur organiser un voyage de mémoire, quitte à en subventionner une partie car nous en avons les moyens.

Il faut savoir semer pour récolter, et trouver de nouveaux vecteurs pour transmettre l'histoire de nos parents.

Avec mes meilleurs vœux.

P. GUIMET

Arthur Poitevin

Il fut interné dans le camp de concentration de Natzweiler-Struthof en 1943-1944, où il portait le matricule 101336. Lors de l'évacuation du camp du Struthof fin août 1944, il fut transféré à Dachau le 6 septembre 1944 et libéré par les américains le 29 avril 1945.

Le Block 10 du camp du Struthof était sous la direction d'un kapo luxembourgeois qui tolérait les instruments de musique des détenus, ainsi que leurs chants. "Tutur" composa le 19 janvier 1944 un chant, *"La Voix du Rêve"*, qui évoque à la fois le camp et l'espoir de la libération, il remonta le moral des codétenus et leur redonna courage et espoir.

Après sa libération, il retourna à Bayeux comme organiste de la cathédrale.

ASSEMBLEE GENERALE 2019

Comme le veut la tradition nous avons présenté les rapports, traditionnels moraux, d'activité et financier.

Nous avons aussi élu notre bureau.

Nous aurons une année chargée avec le congrès national de l'AFMD.

RAPPORT MORAL

L'année 2018 a été riche en actions et en événements. Le compte-rendu d'activité du Président en donne une idée claire et distincte. Reste à féliciter et remercier, surtout remercier les auteurs et acteurs qui sont quelques-uns parmi nous et sans qui nous n'existerions que formellement.

Le temps qui passe risquerait-il de nous engloutir? Nos réellement actifs tiennent la barre, comme déjà dit. Nous luttons pour la mémoire. Où sont, visibles ou embusqués nos adversaires? Eh bien le temps justement. Voici quelques jours, à l'Université d'Amiens, une discussion qui arrive sans crier gare entre un professeur de littérature anglaise et quelques -uns de ses étudiants. Le point de départ se trouve dans un passage d'une pièce de Shakespeare, «le marchand de Venise», où de façon surprenante un prêteur juif exige de prélever une livre de chair sur qui ne l'aurai pas remboursé comme prévu. L'échange entre le professeur et les étudiants glisse sur le respect de la personne humaine et arrive aux camps de concentrations et à la Shoah. Un étudiant dit : « La Shoah, la Shoah toujours la Shoah mais d'abord ça fait bien loin maintenant et puis il n'y a pas que la Shoah . 6 millions de juifs tués par les Allemands mais aussi 20 millions de soldats russes envoyés par Staline à la guerre et à la mort».

Je ne sais si cet étudiant était ignorant ou provocateur. Staline, tel que l'histoire l'a révélé était un féroce dictateur, au reste peu ménager de la vie de ses soldats mais la solution finale telle qu'elle fut établie à Wannsee, éliminer pour la seule raison de l'identité, en l'occurrence « les juifs », n'est l'œuvre que du seul Hitler. C'est le mal autant qu'il peut être, c'est le mal absolu. On fera valoir qu'il s'est écoulé presque soixante-quinze ans depuis la libération des camps, depuis qu'on a pu crier « plus jamais ça ». Du mal, les camps la pire expression a disparu pas le mal lui-même, qui d'ailleurs depuis 1945 à produit pas mal de surgeons. Et ce sont bien les deux pôles de notre mission, à nous les membres trop peu nombreux de l'AFMD: tenir ce passé monstrueux sous l'acuité de notre regard pour veiller

autant qu'il est possible sur l'avenir en appelant particulièrement les jeunes à voir ce que trame notre époque. Et cela fait que, si petit que nous sommes, et puisque le mal n'a pas quitté et ne quittera pas l'horizon, nous sommes tenus au témoignage et à l'appel à la vigilance. Un regret: que trop peu de plus jeunes ne nous rejoignent pas. Mais le découragement n'est pas notre fort, comme vous l'éprouvez, chacun d'entre vous. D'ailleurs s'il n'en était ainsi vous ne seriez pas là.

Un dernier mot: je m'en voudrais de ne pas, au nom de la Délégation territoriale, féliciter avec une totale conviction, Roland pour sa nomination dans l'Ordre National du Mérite. Je sais bien qu'il y a des grognons pour dire bah, les médailles qu'est-ce que ça vaut ? Pour moi cette distinction nationale, vaut par son créateur, le Général De Gaulle, et par le choix judicieux de qui elle est attribuée. Tout est en ordre, Roland et l'AFMD se trouvent honorés également. Bravo et merci.

André Mien

RAPPORT D'ACTIVITE 2019 (notre action en 2018)

Préparation du Congrès national mai 2019

- 26 octobre réunion avec Onlylyon (office du Tourisme) pour avoir des documents pour les congressistes. Avec Allain Pacallet.
- 12 novembre réunion avec Jean-Dominique Durand adjoint au maire en charge des anciens combattants pour préparer le congrès et obtenir des subventions. Avec Pierre-Yves Cosserat.

Activités 2019

Commémorations

- 10 janvier Préfecture : vœux du préfet.
 - 18 janvier Eglise de la Rédemption : messe pour Philippe Rivé décédé président du Mémorial de Montluc et ancien directeur de l'ONACVG.
 - 18 janvier Mairie du 6ème remise de décoration à Bruno Permezel président de l'amicale des rescapés de Montluc.
 - 27 janvier cérémonie de la libération du camp d'Auschwitz. Avec Allain Pacallet.
 - 10 février cérémonie de la rafle de la rue Ste-Catherine. Avec Allain Pacallet.
- Intervention dans les établissements scolaires
- 8 février Collège Colette St-Priest mise en place de l'exposition « les Allemands et Autrichiens antinazis ». Avec Jean Sintès.
 - 12 février préparation de l'exposition sur le voyage à Buchenwald avec Patrick Guimet.
 - 4 mars Collège Colette St-Priest mise en place de la maquette du camp de Buchenwald. Avec Patrik Guimet et Jean Sintès.
 - 15 mars Collège Colette St-Priest : démontage de l'exposition et de la maquette.
 - 19 mars Lycée Rosa Parks de Neuville : mise en place de l'exposition « les femmes dans la Résistance et la Déportation » et de la maquette du camp de Buchenwald. Avec Jean Sintès et Patrick Guimet.
 - 20 mars Lycée Rosa Parks Neuville : intervention devant la maquette.

Collège de Lamure-sur-Azergues : en mars projection du DVD sur les maquis de l'Azergues. En avril mise en place d'une exposition (thème à choisir) et mise en place de la maquette du camp de Buchenwald.

Préparation du congrès 2019

- 23 janvier rendez-vous à la Brasserie Georges pour le dîner du CA et réservation de la salle de réunion de l'hôtel Kyriad pour le CA le 17 mai. Avec Jacques Coulanges.

- Le congrès se déroulera le 17-18-19 mai : le 17 mai conférence à Lyon III. 18 mai le matin travail des DT, puis déjeuner, après-midi travail des DT puis dépôt de gerbe au mur de Montluc, puis visite de Montluc. Le 19 mai Assemblée générale avec les rapports moraux, activités et financier, en présence des autorités.

RAPPORT FINANCIER année 2018

Je mets à disposition de l'assistance les relevés de banque, les factures acquittées les écritures recettes dépenses et les relevés de banque. Toutes les espèces sont remises en banque et, toutes les factures sont réglées par chèque. Il n'y a pas de compte caisse.

Bilan financier :

Recettes	4294,90 euros
Dépenses	8468,13 euros
Résultat négatif de	4173,23 euros

Nous avons reçu en janvier 2019:

Subvention de St Priest	145,00 €
Lycée St Exupéry	2200,00 €
Ce qui en réalité limite nos pertes à	1828,23 €

Les recettes:

Les cotisations et dons: 673,40 € rappel 2017 : 764,20 €
Subventions des villes de Villeurbanne 400€ Lyon 1000€ et Métropole 1000,00 €

Les dépenses:

Voyage lycéeSt Ex	4671,00 €
Drapeau	1559,16 €.
Disque dur	219,99 €.

Soldes des comptes bancaires au 1/12/2018:

Compte courant :	1446,21 €
Compte sur livret	: 22 887,20 €

Le Trésorier : **Patrick Guimet**

Rapport voté à l'unanimité

ELECTION DU BUREAU 2019

Président :	Roland BEAULAYGUE
Vice-Président :	Marie-Claude Beyssac-Luya
Secrétaire :	Jacques COULANGES
Secrétaire Adjoint :	Jo Laurent
Trésorier :	Patrick GUIMET
Trésorier Adjoint :	Pierre-Yves Cosserat
Membres :	Emilie Souillot (Reportages vidéos) Jean SINTES (informaticien) Marie-Annick BARDENET Christelle Thomassin (Reportage photos) Florent Perez (porte drapeau)

LES OUBLIES DE L HISTOIRE

Peu racontent l'histoire de religieux qui, résistants, ont été arrêtés puis déportés ou fusillés pour faits de résistance. Sont ils tombés dans l'oubli ?

Plusieurs passages dans le témoignage de Louis Artous, déporté résistant, font état de la présence de religieux

"A noter la présence de tout un séminaire des environs de Paris, dont les membres, professeurs et élèves, étaient en soutanes. Sur leur propriété, on avait découvert plusieurs tonnes d'armes et de munitions de fabrication anglaise. Le très Révérend Père était le chef du parachutage du département. Il y avait également **Monseigneur Théas**, évêque de Montauban : encore un terroriste."

Son sermon d'août 1942:

« Des scènes douloureuses et parfois horribles se déroulent en France, sans que la France en soit responsable.....

À Paris, par dizaines de milliers, des Juifs ont été traités avec la plus barbare sauvagerie. Et voici que dans nos régions on assiste à un spectacle navrant : des familles sont disloquées ; des hommes et des femmes sont traités comme un vil troupeau et envoyés vers une destination inconnue, avec la perspective des plus graves dangers;.....

Je fais entendre la protestation indignée de la conscience chrétienne et je proclame que tous les hommes, aryens ou non aryens, sont frères parce que créés par le même Dieu ; que les hommes, quelle que soit leur race ou leur religion, ont droit au respect des individus et des États. Or les mesures antisémitiques actuelles sont un mépris de la dignité humaine, une violation des droits les plus sacrés de la personne et de la famille.....

Que Dieu console et fortifie ceux qui sont iniquement persécutés ! Qu'il accorde au monde la paix véritable et durable, fondée sur la justice et la charité ! »

Pendant leur voyage en wagon plombé à Buchenwald Louis Artous cite:

"Le curé de la paroisse de St Thomas d'Aquin mérite une mention particulière. Son attitude et ses paroles réussirent à maintenir le moral pendant les premières 24 heures"

Notre Dame des Dombes

Dès l'automne 1940, l'abbaye soutient les maquis environnants en servant de dépôt d'armes, de munitions et de citernes d'essence ; elle accueille aussi des juifs et des résistants. Le matériel est camouflé dans les granges et autres dépendances, sous la paille.

Le 11 décembre 1942, les Allemands entrent une première fois dans l'abbaye pour y chercher des armes. Elles restent cachées ainsi que les citernes d'essence.



En janvier 1943, le Père Bernard, prieur de l'Abbaye (1903-1944, Gabriel Curis à l'Etat Civil) est arrêté pour la première fois puis relâché, après que le Préfet de l'Ain a remis cinq mille litres d'essence réclamés par l'armée allemande. Après la création du STO le monastère accueille aussi des réfractaires. Mais le monastère est surveillé par les Allemands et, en novembre 1943, la Gestapo arrête à Marlieux plusieurs personnes, dont un des agents de liaison du Père Bernard qui avait parlé sous la torture.

Le réseau est démantelé. Dès le 15 novembre 1943, les Allemands envahissent le monastère. La gendarmerie française conseille au père Bernard de s'enfuir. Il s'y refuse, voulant épargner le monastère et ses confrères.

Le 8 décembre 1943, la Gestapo arrête le Père Bernard à Curis à la fin de la messe et l'emmène au fort de Montluc où il est torturé avant d'être déporté en Allemagne à Buchenwald, Dora et enfin Bergen Belsen, où il meurt le 11 avril 1944.

Le 19 mai 1944, la Gestapo, et des miliciens, fait de nouveau irruption dans le monastère. Le père Maurice (1883-1944, à l'Etat Civil Octave Cordier) est abattu dans le jardin des malades, et le père Amédée Neyret dans la bibliothèque ; un autre trappiste est blessé.

En 1946, l'abbaye reçoit la croix de chevalier de la Légion d'honneur pour faits de résistance ainsi que la croix de guerre 1939 1945. Le Père Bernard reçoit également la Légion d'Honneur

et la Croix de Guerre à titre personnel et posthume.

Le 5 octobre 2002, l'abbaye Notre-Dame des Dombes, seul lieu du département de l'Ain décoré pour faits de résistance au cours de la Seconde Guerre mondiale, célèbre le 200^e anniversaire de la création de la Légion d'honneur par l'empereur Napoléon Ier, et accueille la célébration de cet anniversaire pour tout le département de l'Ain. À cette occasion, une plaque commémorative est inaugurée dans l'enceinte de l'abbaye puis bénie pour rappeler l'implication de ses religieux au cours du conflit.

Wikipédia

François Rendu

Effectue une retraite à la Trappe des Dombes lorsque, le vendredi 19 mai 1944, l'occupant procède à son arrestation et à celle de plusieurs religieux, de deux jeunes réfractaires au STO et d'un juif cachés. Conduit à la prison de Montluc, l'auteur partage une cellule avec quatre résistants avec lesquels il se lie immédiatement. Cette fraternité entre compagnons de misère est le fil conducteur du récit: chaque épreuve est l'occasion d'évoquer les camarades qui l'ont aidé. Ainsi, alors qu'il est malade, un ami l'aide à supporter le voyage dans un wagon à bestiaux qui s'avère particulièrement insoutenable. À l'issue de sa quarantaine au camp de Neuengamme, le prêtre est



affecté à différents travaux pénibles et harassants. Blessé, il découvre l'horreur du revier où les hommes agonisent dans l'indifférence avant d'être envoyés au four crématoire. Le prêtre est affecté dans divers kommandos : celui de Veddel puis celui d'Ebano-Oehler dans la banlieue de Hambourg. C'est à ce moment que cet homme profondément croyant vit une sorte d'épiphanie mystique qui l'aide à tenir bon, malgré un très mauvais état de santé. De retour à Neuengamme à la mi-décembre 1944, il bénéficie de l'aide matérielle d'un ami de son père, lui aussi déporté.

Le 7 janvier 1945, il est affecté au kommando de Wittenberg où il connaît « six semaines de paradis » qui lui permettent de reprendre des forces.

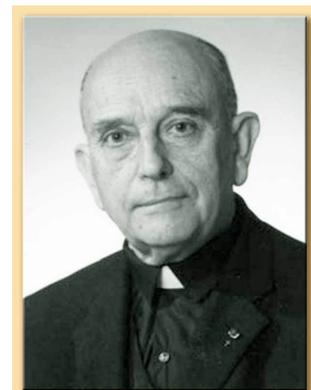
Revenu à Neuengamme le 14 février 1945, il parvient grâce à deux amis médecins à obtenir une place dans un bloc faisant office d'infirmerie où il se maintient, malgré son état de santé précaire, jusqu'à l'évacuation du camp, le 11 avril 1945.

Parvenu à Bergen-Belsen, c'est une nouvelle fois la solidarité entre Français qui lui permet de survivre au milieu de cet enfer, à côté duquel Neuengamme semble être « un petit paradis ». Le 15 avril, le camp est libéré par les soldats alliés. Après avoir survécu à douze jours de coma, il part le 21 mai vers la France et arrive à Lyon le 3 juin 1945.

Manuel Valls-Vic

Le RP Riquet

Dès 1940, Michel Riquet prend une part importante à la résistance, dans le réseau Hector, le groupe Combat zone nord et le réseau Comète 3 (filière d'évasion d'aviateurs alliés) . Mais il ne renonce pas à la parole publique. Il parle en pleine occupation en l'église Saint Séverin et n'hésite pas à interpeller la conscience allemande. La Gestapo finit par l'arrêter, en janvier 1944. Il est interné à Compiègne déporté à Mauthausen, puis, d'avril 1944 à mai 1945, à Dachau d'ou il reviendra.



Joseph Bordes

Né le 31 janvier 1880 à Tartas et fusillé le 30 novembre 1944 au camp de Gaggenau, est un prêtre et résistant français.

En 1943, il s'engage dans le réseau de résistance "Alliance" pseudo N 1500, connu sous le nom de « Saint Père », informateur du secteur maritime de Bordeaux. Arrêté par la Gestapo, le 18 décembre 1943, place Loné, à Dax. Il est transféré à la prison de Bayonne puis au fort de HA à Bordeaux, avant de partir *via* Compiègne pour Buchenwald et enfin à Offenbourg. Déporté sous régime Nacht und Nebel il est jugé et exécuté par l'ennemi pour espionnage, fusillé à Gaggenau le 30 novembre 1944. Avant de mourir, il écrit:

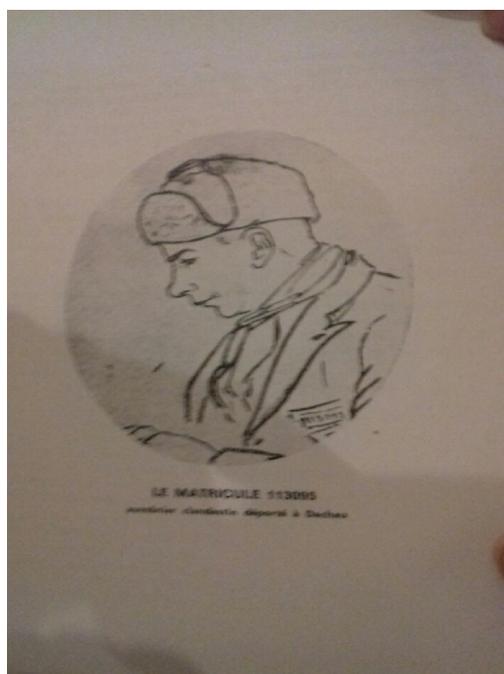
« Je meurs pour ma patrie, mon évêque, mon diocèse. »



L' abée René Fraisse

Son parcours entre 1943 et 1945 découle directement de l'instauration du Service du Travail (STO) en février 1943. Devant le refus du régime nazi d'autoriser une aumônerie des travailleurs qui n'ont pu échapper au STO, la hiérarchie catholique décide la création d'une aumônerie clandestine, appelée à constituer un front spirituel de résistance. Cette forme de résistance ainsi que le départ volontaire de René Fraisse en Allemagne, par amitié pour les jeunes du STO, comme par apostolat, l'amèneront à devoir se justifier auprès de résistants et de réfractaires au STO devenus maquisards. Des partisans de Vichy, abhorrant toute idée de résistance, le considèrent comme un traître.

« Mais derrière ces ombres apparaît la lumière. Des hommes se sont trouvés là, laïcs ou religieux, de gauche ou de droite, qui, au jour de l'épreuve, ayant dès longtemps accepté la mort, sont allés au secours de leurs frères oubliés.. »



René Fraisse choisit Francfort, puis signe au bureau d'embauche son contrat de manœuvre perneur.

Arrivé à Francfort le 30 avril 1943, il travaille pour la firme VDM qui fabrique des pièces détachées pour l'aviation.

Le 20 avril 1944, sur dénonciation, il est arrêté par la *Gestapo* pour organisation de la JOC, sabotage du travail et écoute de radio Londres.

Après un séjour en prison - et en particulier dans une cage à poules pendant plus de trois mois - il arrive à Dachau, début octobre 1944. Sous le matricule 113 095, il connaît d'abord le *block* de quarantaine: *« 21 jours... destinés à nous dépersonnaliser... premiers pas d'une entreprise d'abrutissement qui devait transformer les Hommes en bêtes ».*

Ensuite, il rejoint le *block* 26 où sont regroupés plus de 400 prêtres de 25 nationalités, les SS craignant que leur influence ne se fasse sentir sur les autres déportés. *« Si la souffrance éloigne parfois de Dieu, le plus souvent, elle y ramène »*, témoigne l'abbé René Fraisse.

L'infirmerie, est dotée de quatre stations de recherches où les détenus servent de cobayes.

À la mi-décembre 1944, le typhus se propage et, en trois mois et demi, 10 000 déportés sur 35 000 trouvent la mort. Les fours crématoires ne suffisant plus, des charniers sont creusés.

L'avancée de l'Armée rouge sur le front de l'Est conduit à Dachau une nouvelle « masse » de déportés. Alors que l'aviation alliée s'active au-dessus du camp de Dachau, le général Delestraint, *Vidal*, chef de l'Armée Secrète (AS), est assassiné le 19 avril 1945.

Le 26 avril, les détenus juifs sont rassemblés et, le 27, dirigés vers la gare et enfermés dans des wagons ouverts par les alliés le 29 (60 survivants sur 2 400).

Le 27 avril, Allemands, puis Russes et Italiens (16 000 détenus) quittent à pied le camp et nombreux sont ceux qui meurent d'épuisement ou sous les coups des SS.

Le 28, les SS fuient tous, à l'exception de 80 hommes chargés du maintien de l'ordre, qui vont être supprimés par les Américains le 29 avril - seul le chef de camp est épargné.

Le 29, la joie est indicible à la vue des drapeaux blancs aux bâtiments des SS et à l'arrivée des Américains.



De son vrai nom Élise Rivet, est née à Draria, à environ 15 kilomètres d'Alger, en Algérie, le 19 janvier 1890. Son père est officier de la marine française et sa mère d'origine alsacienne. Après le décès de son père, en 1910, la mère et la fille s'installent à Lyon. À 22 ans, en 1912, elle entre au noviciat du refuge de Notre Dame de Compassion, 8 rue de l'Antiquaille à Lyon, composé de sœurs infirmières. Le 13 mai 1913, elle prononce ses vœux et devient Sœur Élisabeth de l'Eucharistie, puis, en 1933, Mère Marie Élisabeth de l'Eucharistie est élue supérieure général.

A la suite de la défaite française de juin 1940 Mère Élisabeth s'engage dans la résistance et devient, dès septembre 1940, agent de renseignements, cache des archives ainsi que des armes et du matériel de l'Armée Secrète et le réseau Ajax à l'intérieur du couvent. À compter de l'année 1941, elle participe activement en liaison avec notamment le Cardinal Gerlier au sauvetage de nombreux enfants juifs. Elle admet des jeunes femmes juives, ainsi que des bébés et des enfants dans ces établissements, trouvant des cachettes pour d'autres puis leur fournit des faux papiers.

Le 25 mars 1944 Élise Rivet est arrêtée sur dénonciation, de même que son assistante, Mère Marie Jésus. Elle est conduite au siège de la Gestapo, rue Berthelot, où elle est interrogée. Elle reste emprisonnée trois mois au Fort Montluc et le 1er juillet 1944, elle est transférée au camp de Romainville puis déportée le 14 vers Sarrebrück avant d'être transférée le 28 juillet au camp de Ravensbrück. Elle résiste jusqu'au bout en se sacrifiant pour sauver une mère de famille en allant à la chambre à gaz à sa place. Elle meurt le 30 mars 1945 à l'âge de 56 ans.

François Larue

Né en 1888 à Ecoche dans le Roannais. En 1912 il est ordonné prêtre du diocèse de Lyon. Il est officier durant la guerre de 1914-1918.

En 1919 il reprend ses études à Paris, obtient une licence de mathématiques en 1920 et commence une thèse.

Le diocèse lui demande de revenir à Lyon pour enseigner à l'Institution préparatoire aux grandes écoles, qui devient en 1923 le Cours Sogno (aujourd'hui ECAM).

En 1939-1940, il commande le 107^{ème} bataillon de chasseurs alpins dans le Queyras. Démobilisé, il reprend son poste de professeur de mathématiques au Cours Sogno. Il participe alors à la mise sur pied de l'Armée Secrète et du Maquis de Haute Savoie.

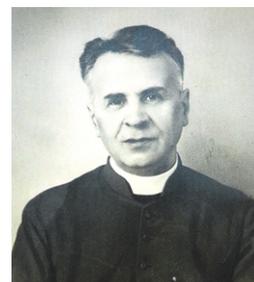
Le 28 mars 1944 il est arrêté par la Gestapo, conduit



dans les locaux de l'École de Santé militaire et interné à la prison de Montluc
Le 20 août 1944, avec 120 autres détenus, il est emmené au lieu-dit Fort de Côte-Lorette, sur le territoire de la commune de Saint Genis Laval (Rhône) où il est fusillé.

François Louis Zozime Boursier

Né dans une famille d'agriculteurs dauphinois il est ordonné prêtre et nommé vicaire à Dololie Pendant la guerre de 1939-1945 il s'oppose publiquement à la politique du maréchal Pétain et ne peut accepter la capitulation. Il entre en Résistance. Dès 1941 et jusqu'à août 1943, sous la direction de Georges Bidault, qui en est le rédacteur en chef, il accepte d'héberger dans une salle de la paroisse Ste Thérèse de l'enfant Jésus de Villeurbanne, l'imprimerie du «*bulletin de la France Combattante*,



Bulletin qui a pour but de « rassembler, publier et distribuer » toutes les informations nécessaires à la presse de la Résistance et en particulier au journal « Combat »

Du 15 décembre 1942 au 30 octobre 1943, il est affilié au réseau Jove, héberge des résistants, abrite des Juifs dans sa cure.

Du 30 octobre 1943 à sa mort, le 20 août 1944, il intègre la Section Atterrissage Parachutage (SAP) sous la direction du Colonel Rivière. Dans les orgues construits par le facteur Ruche, il cache des armes destinées à la résistance. Le 16 juin 1944, il est arrêté par des miliciens et incarcéré à la prison Montluc où il sera torturé à plusieurs reprises. Dans sa dernière lettre destinée à l'évêque de Grenoble il écrit : « *Ils m'ont flagellé jusqu'au sang, ils m'ont plongé huit fois dans la baignoire... La victoire s'achète par la souffrance et par la mort* ». On l'appelait le « Curé de Montluc ».

Le 20 août 1944, il est conduit au fort de Cote Lorette à St Genis Laval où il est fusillé avec d'autres résistants, dont l'abbé François Larue, et son corps brûlé. Le 23 août 1944, le cardinal Gerlier célèbre des funérailles solennelles pour les résistants tués et prononce l'éloge funèbre du chanoine Boursier trois jours plus tard en l'église paroissiale de Villeurbanne .

Paul Couturier

Né à Lyon le 29 juillet 1881. Il y passe son enfance dans le quartier de la Guillotière, effectue ses études aux Lazaristes, et se destine dès la fin de ses études secondaires à la prêtrise.

En 1936, il suscite la première rencontre spirituelle interconfessionnelle à Erlenbach, en Suisse alémanique, entre des pasteurs réformés et des prêtres catholiques. C'est le point de départ du Groupe des Dombes, qui réunira ensuite, chaque année, quelque quarante théologiens, catholiques et protestants, pour un dialogue théologique œcuménique.

En 1937 et 1938, il se rend en Angleterre pour rencontrer des responsables de l'Église Anglicane. En novembre-décembre 1937, il écrit plusieurs articles sur «L'universelle Prière des Chrétiens pour l'unité Chrétienne" dans la *Revue Apologique* .



En 1939, il fait la connaissance du pasteur Willem Visser t Hoof qui deviendra secrétaire du Conseil œcuménique des Eglises à Genève (1948-1966), et, à l'automne 1940, celle du pasteur Roger Schutz qui envisage de créer à Taizé une communauté monastique dans le cadre du protestantisme. En 1942, il publie le premier numéro des «Pages Documentaires», l'ancêtre de la revue «Unité chrétienne».

L'année suivante, il propose dans cette revue l'idée du «Monastère invisible», qui réunit dans la prière les chrétiens des différentes confessions se souciant de l'unité. Le 11 avril 1944, il est arrêté par la Gestapo et son ami le pasteur Roland de Pury le croit mort. Il est emprisonné à la prison Montluc jusqu'au 12 juin 1944. Mis sous la surveillance de la Wehrmacht il ne sera ni torturé, ni maltraité, et sera libéré sans connaître le motif de son arrestation

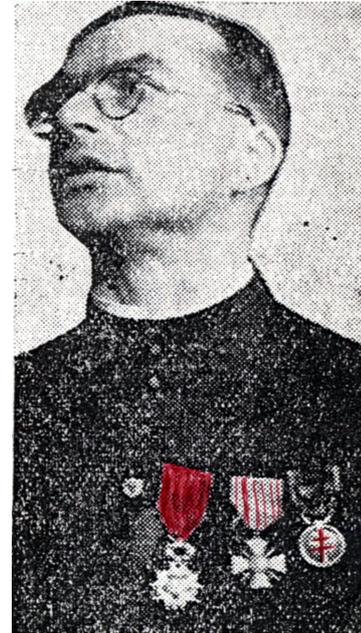
Marc Robert Ploton

Né le 6 novembre 1901 à St Étienne et mort le 15 août 1975 à Firminy, est un prêtre et résistant français diffuseur des Cahiers du Témoignage chrétien et sauveur de Juifs. Il crée à Feurs un groupe de résistance chrétienne, qui se charge surtout de diffuser *Témoignage chrétien*, *Combat* et d'autres publications clandestines. Il sauve de nombreux juifs, d'abord seul puis avec l'aide du médecin Dora Rivière, et organise des filières vers le Vercors. Il est réputé être « une grande figure de la résistance stéphanoise »

Son hospitalité envers les Juifs lui est reprochée par la Sûreté le 24 septembre 1942 ; la Gestapo perquisitionne son presbytère le 6 octobre 1943, et y découvre notamment 25 fausses cartes d'identité et des certificats de travail.

Il est arrêté le 9 octobre 1943, trois jours après Dora Rivière. La Gestapo le transfère à la prison de Montluc et le torture, puis l'envoie à Buchenwald, puis au camp de Dora.

Son retour est accueilli triomphalement le 21 mai 1945. Il écrit et publie en 1946 ses souvenirs de déportation, sous le titre *De Montluc à Dora, l'usine des armes secrètes*. Il devient chanoine. Il meurt en 1975.



LOUIS RICHARD

Louis Marius Pascal né à Lyon (Rhône), 28/3/1880 – Lyon (Rhône), 26/12/1956

-
- 14/10/1906 : ordonné prêtre à Lyon
- 23/10 – 23/11/1906 : il effectue une période d'instruction à la 14^{ème} section d'infirmiers militaires
- Étudiant en théologie à Rome, il y passe sa licence et y soutient une thèse de doctorat
- Rappelé à l'activité, par l'ordre de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, il est mobilisé comme infirmier
- Démobilisé, il intègre la Compagnie de Saint-Sulpice
- 1919-1932 : il enseigne au grand séminaire de Lyon
-



- 1932 : professeur à la Faculté de théologie de Lyon et directeur (second du supérieur) du séminaire. Cette année-là, il publie *Le Dogme de la Rédemption*
- Juin 1941 : avec les théologiens Joseph Chaine, Joseph Bonsirven et Henri de Lubac, il rédige une déclaration dont le paragraphe final énumère les motifs qui font obligation à l'Église de respecter la communauté juive
- Novembre 1941 : agent du *Témoignage chrétien* Octobre 1942 : à l'initiative du Père Joseph Chaine, les mêmes auteurs font publier à Fribourg (Suisse), par les Éditions de la Librairie de l'Université, *Israël et la Foi chrétienne*, dont le premier des quatre thèmes, intitulé « Israël et Le Christ », met en valeur le lien étroit qui unit Israël avec le christianisme
- Soutien actif de l'équipe des *Cahiers du Témoignage chrétien*
- 5/10/1943 : arrêté à Lyon (au grand séminaire de Fourvière) interné à de Montluc, puis à Fresnes, jusqu'au 6/4/1943 LE 8/4/1944 : déporté à Plansee (Dachau). Selon ses dires, « une déportation « dorée », car c'était un camp de prisonniers « honorés. »
- 29/4/1945 : libéré à Plansee, puis rapatrié le 6/5/1945.

J'avais 15 ans de Élie Buzyn

éd Alisio (157 pages) 18€

Il entreprend le récit de son odyssée à 90 ans en 2018 . Originaire de Lodz , rescapé d'Auschwitz et Buchenwald...Après sa réussite au baccalauréat contre toute attente, il s'engage dans des études de médecine et chirurgie . Un coeur de marathonien qui n'a jamais baissé les bras .Lui aussi témoigne devant les élèves. (Père de l'actuelle ministre de la Santé)

Fabrice Humbert

L'origine de la violence

ISBN : 2847421297

Éditeur : livre de poche

Lors d'un voyage scolaire en Allemagne, un jeune professeur découvre au camp de concentration de Buchenwald la photographie d'un détenu dont la ressemblance avec son propre père, Adrien, le stupéfie. Rentré en France, il retrouve son père, sa famille, mais le souvenir de la photographie ne le quitte plus. Il décide alors de se lancer dans une recherche qui va bouleverser sa vie. Ce détenu, nommé David Wagner, se révèle être son véritable grand-père .

Et la lumière fut de Jacques Lusseyran

éd Le Félin 282 pages 11,90 € .(Existe aussi en Folio comme son autre opus

En 1940, la France capitule. En 1941, Jacques Lusseyran, alors qu'il est aveugle et n'a pas 18 ans, entre en résistance en rejoignant le mouvement Défense de la France. Le 20 juillet 1943, il est arrêté par la Gestapo, interrogé pendant des jours interminables et enfermé à Fresnes. Il sera déporté en 1944 à Buchenwald. Comment un aveugle peut-il survivre à cet enfer ? Grâce à la protection d'un groupe de Russes et à sa connaissance de l'allemand qui lui permettra d'informer les autres déportés des agissements des S.S. Après un an et demi d'horreur, il est libéré et revient en France où il poursuivra ses études en affirmant ses aspirations littéraires balayées par la guerre. Cette autobiographie est un exceptionnel exemple d'amour de la vie, de courage et de liberté face à l'adversité.

Le Monde commence aujourd'hui.

En 1958, Jacques Lusseyran s'installe en Virginie. Là, il convoque ses souvenirs et témoigne déjà d'un parcours hors du commun : résistant aveugle, déporté au camp de Buchenwald entre janvier 1944 et mai 1945 puis professeur de littérature dans une université américaine. Poursuivant le récit de son existence, Jacques Lusseyran l'élargit à une pensée qui aborde la poésie, le silence, l'enseignement, la cécité et quantité d'autres thèmes. Le monde commence aujourd'hui demeure une somptueuse leçon de résilience et un chant d'amour à la vie, dont la quête a lieu partout, du vestibule de l'enfer aux immensités américaines.

Ceux qui ne l'ont pas encore découvert doivent le lire j'allais dire.... les yeux fermés !

Retour à Lemberg de Philippe Sands

Albin Michel 2017 (partenariat de La Fondation pour la Mémoire de la Shoah et du CNL) 23€.

Comment l'auteur (avocat de droit international) revient sur l'origine de sa famille -titre- et les deux « promoteurs» (eux aussi issus de Lemberg) des notions de **crime contre l'humanité** et de **génocide**. Les arcanes du procès de Nuremberg sont passés au peigne fin au cours d'une enquête (que j'ai trouvé passionnante) sur la constitution du droit international .

La baraque des prêtres Dachau 1938 1945 de Guillaume ZELLER

Éditions taillandier 2015

2720 prêtres religieux, séminaristes, sont déportés à Dachau. Catholiques protestants Allemands Polonais Autrichiens Français Polonais .1034 d entre eux y laisseront leur vie.

Cette expérience unique dans l'histoire de l'Eglise éclaire d'un jour nouveau les rapports entre le nazisme et le christianisme. Plus de 70 ans après sa libération ,le camp de concentration de Dachau demeure le plus grand cimetière de prêtres catholiques du monde.

**L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA DELEGATION
DU RHONE**

SAMEDI 21 MARS 2020A 9 h30

Au CCAS 110 rue du 4 août 69100 Villeurbanne

Ordre du jour :

- Le mot du Président
- Rapport moral
- Rapport financier
- Rapport d'activité
- Perspectives et questions diverses
- L'assemblée se terminera par un repas (15€)

Une convocation sera envoyée par courrier a chaque adhérent à jour de cotisation

Cotisation et abonnement 2020

Personne physique	Personne morale
Cotisation	Associations, entreprises, établissements scolaires
- membre 25 €	à partir de 60 € €
- soutien... 39 €	Abonnement au
- bienfaiteur 55 €	bulletin trimestriel de l'AFMD
à partir de..... 60 €	Mémoire et Vigilance 16 €
- 18/25 ans /	
étudiant/ Demandeur d'emploi : 12 €	Total : €
Pour l'année 2020 je verse, par chèque à l'ordre de l'AFMD, la somme de..... €	
*Nous vous remercions de ne pas agraffer votre chèque .	
cotisation Abonnement au bulletin	
Mémoire et Vigilance 16 €	
Don national.....€	
Don délégation.....€	
TOTAL€	

L'A.F.M.D a pour vocation de combattre les crimes contre l'humanité, les négationnistes et les falsificateurs de l'histoire, le racisme et l'antisémitisme et de lutter contre toute résurgence du nazisme et de toute idéologie prônant l'intolérance et la discrimination raciale ou religieuse.

A.F.M.D. Délégation Territoriale du Rhône : M.J.C. Vieux Lyon 5 place Saint Jean 69005 LYON

A.F.M.D. Président Roland BEAULAYGUE

Publication MEMOIRE DE LA DEPORTATION A.F.M.D. du Rhône

Directeur de la publication : Patrick Guimet

Comité de rédaction : André Mien, Roland Beaulaygue.

,ISSN 2274 1712